

Source : oiseauxdesjardins.fr

[Oiseaux des Jardins est un site co-administré par la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle.](#)

1 . Nichoirs pour les passereaux

De nombreux oiseaux, comme les mésanges, édifient leur nid dans une cavité : arbre creux, trou dans un édifice ou sous un toit... Malheureusement, ces cavités naturelles se raréfient de façon alarmante car les arbres creux sont arrachés, les bâtiments impeccablement rénovés... Même si le milieu offre des ressources alimentaires suffisantes, il ne présente alors plus les sites favorables à la nidification. Pour suppléer à cette disparition, disposer des nichoirs adaptés aux oiseaux cavernicoles est une solution facile et efficace à mettre en œuvre. Des modèles prêts-à-poser existent mais il est très valorisant de les construire soi-même et d'associer des enfants à cette activité.

Conditions pour réussir un nichoir

Toutes les conditions de confort et de sécurité pour que les oiseaux réussissent leur nichée doivent être réunies.

Le nichoir doit être suffisamment grand, avec une base de 12x12 cm au moins et une hauteur de 15 cm minimum entre le trou d'envol et le fond du nichoir (sauf préconisations contraires).

Il doit être résistant et imperméable aux intempéries. Éviter les nichoirs aux parois trop minces, montés de façon bancale ou présentant des fissures.

Il doit reproduire au mieux les conditions naturelles. L'intérieur est laissé brut, non traité et non raboté pour que les oiseaux puissent sortir en s'agrippant aux rugosités du bois. L'extérieur est de couleur neutre, le mieux étant de le laisser se patiner ou de le recouvrir d'écorce.

Chaque espèce possédant des exigences particulières, le nichoir doit être adapté à l'oiseau que vous souhaitez accueillir, étant entendu que l'environnement immédiat est favorable à cette espèce.

Plans de construction et matériaux

Les nichoirs fermés

Le **nichoir type "boîte aux lettres"** est le plus facile à construire et convient à de nombreuses espèces.

Le **nichoir type "à balcon"** est un modèle amélioré car il protège davantage les oiseaux contre les intempéries et les prédateurs.

Dimensions optimales

	Trou d'envol Diamètre en mm	Fond intérieur en cm	Hauteur intérieure en cm	Distance entre le trou d'envol et la base du nichoir en cm	Hauteur de pose du nichoir
Mésange noire	25 à 27	10x10	17	11	2-4 m
Mésange bleue	25 à 28	13x13	23	17	2-5 m
Mésange charbonnière, Moineau friquet	32	14x14	23	17	2-6 m
Moineau domestique	32 à 40	14x14	23	17	3-8 m
Rougequeue à front blanc	Ovale 32 mm de large et 46 mm de haut	14x14	23	17	1,5-4 m
Sittelle torchepot, Etourneau sansonnet	46 à 50	18x18	28	21	min 4m opt. de 8 à 12 m

Les nichoirs semi-ouverts

Certaines espèces ont besoin d'un trou d'envol assez vaste et utilisent les nichoirs semi-ouverts : les Bergeronnettes grises et des ruisseaux, le Troglodyte mignon, le Gobemouche gris, le Rougequeue noir et le Rougegorge. Ces nichoirs sont à installer de préférence sur un mur, dans un endroit calme, à une hauteur de 1,50 à 3 mètres.

Matériaux

Choisir un bois résistant à l'humidité : mélèze, pin, cèdre rouge, chêne, contre-plaqué marine. Proscrire les contre-plaqués classiques et les agglomérés qui gonflent à l'humidité, et le métal ou le plastique qui favorisent la condensation. L'épaisseur conseillée est de 2 cm. N'employez pas une épaisseur de moins de 1 cm.

Des nichoirs prêts-à-posers, très résistants, existent aussi en béton de bois.

Pour ceux qui ne se sentent pas une âme de bricoleur, il est possible de fabriquer un nichoir de fortune avec un pot de fleur en terre cuite d'un diamètre de 15 cm environ. Agrandir le trou d'écoulement au diamètre souhaité ou bien cassez la moitié du fond du pot pour obtenir un nichoir semi-ouvert. Fixer-le solidement contre un mur ou une poutre.

Protection du bois

L'intérieur du nichoir doit impérativement rester brut.

Par ailleurs, il faut éviter de vernir, peindre ou traiter l'extérieur du nichoir car les produits utilisés peuvent être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux. Certains bois, comme le mélèze ou le cèdre rouge, sont imputrescibles ; d'autres sont déjà traités (par des sels de cuivre ou de borax) et n'ont pas besoin d'être protégés. Sinon, il faut préférer l'imprégnation à la cire d'abeille, les lasures utilisés en apiculture ou l'huile de lin, inoffensifs pour l'environnement. Pour foncer les bois clairs, la brou de noix peut être utilisé.

Trucs de fabrication

Pour un montage solide, vous utiliserez des vis galvanisées plutôt que des clous. Pour, éviter qu'il ne se décroche malencontreusement, le fond du nichoir doit être pris en sandwich par les côtés, la façade et le dos du nichoir. Il peut être percé de quelques trous de 5 mm environ pour favoriser la ventilation du nichoir.

Si le bois est trop lisse, pratiquez des rainures horizontales à l'intérieur du nichoir.

Le toit (ou bien un des côtés) doit être amovible pour le nettoyage automnal du nichoir. Il suffit de le fixer par une charnière (une bande de cuir ou de chambre à air). Placez une cale à l'avant du toit pour le maintenir latéralement et fermer-le

par un système de fixation (crochets ou deux cavaliers retenus par un morceau de fil de fer).

Pour limiter le risque de prédation, vous disposerez un coin en bois à l'intérieur des nichoirs "boîte" sous le trou d'envol.

La pose du nichoir

Son emplacement

Jamais en plein soleil ou à l'ombre complète. Le trou d'envol doit être à l'opposé des vents dominants et le nichoir légèrement penché vers l'avant pour protéger les oiseaux des intempéries. Son orientation Est, Sud-Est est conseillée.

Le nichoir doit être installé dans un endroit calme, sur un mur ou un arbre, hors de portée des curieux à deux ou quatre pattes. Il faut éviter de le fixer sur un hêtre ou un arbre recouvert de mousse, car leur tronc est humide, ni aux branches d'un peuplier ou d'un bouleau car elles sont fragiles.

Si après plusieurs années, le nichoir n'a jamais été occupé, vérifiez que vous avez bien respecté tous nos conseils et cherchez un autre emplacement.

La fixation

Veillez à ce que le nichoir soit solidement fixé. La barre de fixation doit être vissée sur le nichoir. Pour éviter de blesser l'arbre et pour resserrer la fixation, disposez un morceau de planche ou de bois entre le tronc et le fil de fixation, de préférence du fil électrique gainé.

La période d'installation

Dès l'automne ou au début de l'hiver car certains oiseaux, comme les mésanges, recherchent très tôt les sites favorables et d'autres, comme le troglodyte mignon, y dorment parfois en hiver.

La protection contre les prédateurs

Vous éviterez de disposer le nichoir au faîte d'un mur ou à proximité de branches horizontales, facilement accessibles aux chats et autres prédateurs. Supprimer le perchoir éventuellement incorporé au nichoir qui leur facilite l'accès. Une plaque métallique autour du trou d'envol empêchera les pics, lérots et écureuils de l'agrandir pour détruire la nichée. Contre les grimpeurs, vous pouvez fixer autour du tronc une chaîne-herse Stop-minou ou bien des branches épineuses dirigées vers le bas, voire du barbelé ou une plaque métallique.

Le nombre de nichoirs à installer

La plupart des oiseaux défendent leur territoire contre les intrus de la même espèce. Il est donc inutile, voire néfaste, de disposer en trop forte densité des nichoirs destinés à une même espèce (même type, même diamètre de trou d'envol).

Aussi, il est bon de varier les modèles de nichoirs et de respecter des distances minimales entre deux nichoirs identiques :

- 15 à 20 m pour la Mésange bleue, le gobemouche gris
- 40 à 50 m pour la Mésange charbonnière
- 70 à 80 m pour le Rougequeue à front blanc, la Sittelle torchepot
- 200 m pour la Bergeronnette grise.

Par contre, les moineaux friquet et domestique ou l'étourneau sansonnet peuvent nicher en colonie et les nichoirs peuvent être proches les uns des autres.

Le suivi et l'entretien du nichoir

Ne pas entrer dans la vie intime de vos hôtes en ouvrant le nichoir, ils risqueraient fort d'abandonner leur progéniture. Avec des jumelles, à l'affût, vous pourrez suivre de loin les allées et venues des parents et les premières sorties des jeunes.

Chaque année, après la saison de nidification, vous pouvez nettoyer le nichoir pour prévenir les risques de maladie et les invasions de parasites. Videz-le de tous ses matériaux, brossez l'intérieur avec une brosse métallique. Si besoin est, passez un coup de chalumeau pour détruire les parasites ou badigeonnez à

l'essence de thym ou de serpolet. Réparer le nichoir ou colmater-le si nécessaire et vous vérifierez la solidité de la fixation.

Vous effectuerez ces travaux après la saison de reproduction. L'idéal est en octobre-novembre, car il y a alors peu de risques de déloger des chauves-souris, un loir ou un lérot, une reine de guêpe ou d'un autre hyménoptère en hibernation, qui élisent parfois domicile dans les nichoirs.

2. Mangeoires

1 – Nourrissage

Le nourrissage des oiseaux des jardins est une activité répandue. L'observation des oiseaux venant se nourrir aux mangeoires procure du bien-être. Voici les règles à respecter pour pratiquer cette activité dans les meilleures conditions.

Quand nourrir ?

La LPO préconise un nourrissage seulement durant la mauvaise saison, en période de froid prolongé. Le nourrissage peut globalement être pratiqué de la mi-novembre à fin mars. Il n'est pas conseillé de nourrir les oiseaux au printemps et en été. D'une part car beaucoup d'entre eux deviennent insectivores à cette saison, et d'autre part, afin de ne pas créer de relation de dépendance vis-à-vis des jeunes oiseaux de l'année qui doivent apprendre à se nourrir par eux-mêmes.

Où placer le poste de nourrissage ?

Placer le poste de nourrissage de façon qu'il soit visible depuis une fenêtre de cuisine ou de salle à manger. Penser aussi aux chats ! Éloigner le poste de nourrissage de tout buisson où les chats pourraient se mettre à l'affût. Éloigner-le des murs et des branches latérales afin de ne pas faciliter l'accès aux chats ou aux autres prédateurs. La bonne place est au centre du jardin, dans un endroit dégagé.

Quelle nourriture donner aux oiseaux ?

Les oiseaux étant des animaux à sang chaud, il n'est pas conseillé de leur donner trop de graisse animale (lard, suif, saindoux...). Privilégier plutôt les graisses d'origine végétale, si possible à base d'huile de colza, et en évitant l'huile de palme qui participe au déboisement des forêts tropicales indonésiennes.

Ne jamais donner de lait aux oiseaux : ils ne peuvent pas le digérer et celui-ci peut être responsable de troubles digestifs mortels. Seuls les dérivés laitiers cuits, tel

que le fromage, peuvent être donnés en très petite quantité. Les mélanges de graines très bon marché composés de pois, de lentilles et de riz doivent aussi être évités ainsi que les biscuits pour animaux domestiques. Ne pas oublier de disposer un point d'eau à proximité des mangeoires afin que les oiseaux puissent boire, été comme hiver.

Les meilleurs aliments

- Graines de tournesol (non grillées et non salées), si possible non striées, les graines noires sont meilleures et plus riche en lipides ;
- Mélange de graines : le mélange optimal étant composé de tournesol noir, cacahuètes et maïs concassé ;
- Pain de graisse végétale simple ;
- Pain de graisse végétale mélangé avec des graines, fruits rouges ou insectes ;
- Cacahuètes (non grillées et non salées) ;
- Amandes, noix, noisettes et maïs concassés (non grillés et non salés) ;
- Petites graines de millet ou d'avoine, de Niger ;
- Fruits décomposés (pomme, poire flétrie, raisin).

Les aliments à donner en petite quantité seulement

- Lard, suif, saindoux ;
- Margarine, végétaline ;
- Pâtée pour chat ou chien, excellent substitut aux insectes ou aux vers, notamment en été pour nourrir les jeunes oisillons ;
- Croûtes de fromage (souvent trop salée) ;
- Miettes de pain, biscottes ou gâteaux ;
- Pomme de terre, pâtes ou riz cuits.

Quels oiseaux viennent aux mangeoires ?

Tous les oiseaux ne viennent pas aux mangeoires. Seuls quelques passereaux granivores sont attirés par la nourriture disposée dans les mangeoires.

Le tableau ci-dessous donne une idée des espèces que vous pourrez observer :

Oiseaux très communs aux mangeoires	Oiseaux moins communs aux mangeoires
--	---

Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Merle noir	<i>Turdus merula</i>
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>
Mésange noire	<i>Periparus ater</i>	Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
		Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	Sizerin flammé	<i>Carduelis flammaea</i>
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>		
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>		
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		
Pinson du nord	<i>Fringilla montifringilla</i>		

2 - Hygiène autour des mangeoires et des baignoires

Le nourrissage des oiseaux en hiver engendre des rassemblements d'oiseaux, parfois conséquents, aux mangeoires et l'été (voir notre conseil) aux baignoires.

Ces concentrations d'oiseaux, sont très appréciables pour les protecteurs de la nature que nous sommes ! Mais n'oublions pas que certains oiseaux sont porteurs de maladies contagieuses, et ces concentrations sont régulièrement la source de

foyers d'épidémies. Quelques conseils pour les éviter... **La prévention est la seule solution pour limiter la transmission de ces maladies !**

Sélectionner les bons produits et les bons endroits !

Toutes les fois que cela est possible, la nourriture doit, particulièrement pour les insectivores, **être disposée à l'abri de l'humidité et du gel**. De petits sacs en filet et des anneaux de graines conviennent très bien, surtout pour les mésanges. **Il est important de privilégier l'utilisation de mangeoires spécifiques**. En effet, certaines empêchent les oiseaux de souiller leur nourriture, de même que d'autres limitent leur accès à quelques individus à la fois. Ainsi le danger d'une épidémie telle que la salmonellose, est limité.

Dispersez vos mangeoires !

Les types de mangeoires sont nombreux (à poser, à suspendre, sur pieds avec système de plateau, de distributeur...) et la tentation, de multiplier les attentions et de disposer des mangeoires, ou des aliments à disposition de nos hôtes, est grande. Attention néanmoins, **trop de distributeurs placés au même endroit peuvent provoquer des rassemblements importants d'oiseaux et donc potentiellement un foyer épidémique**. Aussi, il est préférable de **séparer les zones de nourriture**, d'autant qu'une dispersion donnera aussi l'occasion aux oiseaux plus timides de se nourrir.

Soyez vigilant en période de dégel !

L'expérience et les années nous prouvent que **les périodes critiques sont les périodes de gel et de dégel !** En effet, au moment du dégel, **les bactéries se « mélangent » avec la nourriture et l'eau** dans les récipients artificiels (baignoire, assiette, bassine, jardinière ...) ou naturels et créent ainsi un foyer épidémique...

Le bon geste

Ne pas attendre d'observer des oiseaux affaiblis, mourants voire morts : profiter de ce dégel pour vider vos mangeoires (et éventuels points d'eau), les nettoyer et les désinfecter.

Hygiène et entretien quotidien

Quel que soit le modèle que vous aurez choisi d'installer, il est important de nettoyer et de désinfecter vos mangeoires de manière régulière (idéalement tous les jours pour les mangeoires plateau et hebdomadairement pour les autres) afin d'éviter tout risque de contamination par les fientes ou par les restes d'aliments... Faites-le, le plus souvent possible, et ne pas laisser s'accumuler sur la mangeoire de grandes quantités de nourriture non consommée.

Le bon geste

Déplacer la (les) mangeoire(s) une ou deux fois par hiver pour éviter les amoncellements de fientes notamment au sol...

Pour nettoyer, ne pas utiliser pas de produits qui pourraient être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux et notre environnement (acide, soude...). Éviter également, pour une hygiène régulière, d'utiliser l'eau de javel. Le chlore s'infiltrerait facilement et « échappe » aux stations d'épuration.... Le savon de Marseille ou encore le savon noir suffisent. Certains désinfectants prêts à l'emploi existent également.

Après la saison de nourrissage, vous nettoierez vos mangeoires avec de l'eau savonneuse et vous les désinfecterez avec une solution javellisée. Pour une meilleure efficacité de l'eau de javel, diluer-la, avec de l'eau froide.

Pour manipuler les mangeoires, respecter les règles d'hygiène de base : éviter de les nettoyer à l'intérieur de la maison. Utiliser des outils de récurage spécifiques (brosse, racloir, goupillon) et porter des gants, frotter, rincer bien à l'eau claire et laisser sécher. Enfin, toujours se laver les mains avec du savon !

Notre conseil

Lorsque les gelées ne seront plus à craindre, rentrer vos mangeoires en ayant pris soin au préalable, si elles sont en bois, de les badigeonner d'huile de lin ou d'huile protectrice pour bois extérieurs entièrement naturelles afin de prolonger leur durée de vie.

Hygiène et entretien en cas de découverte d'oiseaux affaiblis

1. Vider tous les points d'eau et de nourriture et arrêter le nourrissage

La meilleure mesure de prévention est la séparation des oiseaux éventuellement atteints d'une maladie des oiseaux sains. Pour se faire, il faut arrêter tous

rassemblements et tout nourrissage pendant 10-15 jours minimum, afin de laisser le temps aux oiseaux de se disperser.

2. Nettoyage des mangeoires et des baignoires

Dans ce cas, il faut les désinfecter. Même si, dans un premier temps, vous les nettoyez (brossage par exemple) pour retirer les fientes et les aliments, désinfecter-les ensuite à l'aide de l'eau de javel. **Attention**, pour une meilleure efficacité du produit, diluer de préférence avec de l'eau froide. Rincer bien à l'eau claire et laisser sécher.

Notre conseil :

Si vos mangeoires sont installées sur la terrasse, pratiquer de la même manière pour nettoyer et désinfecter le sol. Par contre, si elles sont placées sur la pelouse ou sur des gravillons, et après un arrêt total du nourrissage (10-15 jours minimum), il faut nettoyer et désinfecter la mangeoire puis la déplacer à un autre endroit...

Anne-Laure DUGUE / Nicolas MACAIRE

Quels gîtes offrir ?

Espèce	Dimensions en cm (accès et gîte)	Emplacement du gîte	Type de nichoir *
Mésange bleue	Ø 2,5 à 2,8 □ 10x10x17	2 à 5 m de haut	
Mésange charbonnière	Ø 3,2 □ 14x14x25	2 à 6 m de haut	
Moineau domestique	Ø 3,2 à 4 □ 14x14x25	3 à 8 m de haut	
Moineau friquet	Ø 3,2 □ 14x14x25	2 à 6 m de haut	
Rougequeue à front blanc	Ø 3,2 x 4,6 (ovale) □ 14x14x25	1,5 à 4 m de haut	
Huppe fasciée	Ø 7 □ 15x15x35	3 à 5 m de haut	
Rougequeue noir	Ø 15 x 7 □ 15x12x20	1 à 4 m de haut	
Hirondelle de fenêtre	Ø 5 x 2,5 □ 16x8x8	sous les avant-toits, les balcons...	
Hirondelle rustique	Ø coupe ouverte □ 16x8x8	contre un mur, une poutre d'un garage ou d'un auvent...	
Martinet noir	Ø 5 x 3 minimum □ 22x30x16	sous les avant-toits, trou vers le bas, à partir de 5 m	
Bergeronnette grise	Ø 15x7 □ 15x12x20	à 1,5 à 3 m de haut	
Faucon crécerelle	Ø 45 x 15 □ 45x30x28	sur un poteau ou un bâtiment à partir de 5 m	
Effraie des clochers	Ø 15x20 □ 80x50x55	combles, grenier, han- gar... avec un accès permanent	
Chevêche d'Athéna	Ø 7 □ 18x80x18	sur une branche d'arbre ou sous un toit, 2 à 4 m	

Ø = diamètre ou dimensions (largeur x hauteur) du trou d'accès en cm

□ = dimensions intérieures de la cavité en cm (largeur x profondeur x hauteur)

* les représentations des nichoirs ne sont pas proportionnelles entre elles